

Jamel E. HENCHIRI
Maître-assistant ISGG
Université de Gabès Tunisie
jamelhenchiri@yahoo.fr



Le e-learning dans un contexte de pays émergent : Cas pratique d'un cours de finance.
The e-learning in a context of emergent country : Case of a course of finance

Résumé : La communication présente un retour d'expérience suite à la conception et à l'utilisation d'un cours on line en gestion financière à des étudiants de l'université de Gabès, Tunisie. A partir d'une démarche planifiée, nous présentons les conditions de la mise en œuvre de ce type de formation ainsi que son insertion dans les processus d'enseignement universitaire. Une étude empirique est présentée comprenant un questionnaire administré à la fin de ce cours ainsi qu'une approche par dossier d'étudiants. Les premières conclusions réalisées, la discussion porte sur l'avènement de nouvelles règles de formation et d'apprentissage en milieu universitaire dans un contexte de pays émergent.

Mots-clé : e-learning, cours de finance, pédagogie numérique universitaire

Abstract : The communication presents an experience feedback following the design and the use of a course one line in financial management to students of the university of Gabès, Tunisia. From a planned step, we present the conditions of the setting of this course and its insertion in the processes of university education. An empirical study is presented including a questionnaire managed at the end of this course as well as an approach by file of students. The first conclusions carried out, the discussion relates to the advent of new rules of training and training in a high school academic world with a context of emergent country.

Keywords: e-learning, financial management course university numerical pedagogy .

Introduction

Le e-learning est une méthode d'enseignement universitaire relativement récente. Son fonctionnement commence à se banaliser dans les pays développés mais reste encore une expérience nouvelle pour les pays en développement. En tout cas, les retours d'expérience paraissent disparates et ne couvrent pas toutes les facettes de la problématique. Notre étude tente de combler quelque peu ce vide. Elle propose d'observer l'introduction du e-learning dans le déroulement d'une formation universitaire initiale. A cette occasion, nous proposons d'étudier les conditions de sa mise en œuvre ainsi que de son insertion dans les processus d'enseignement universitaire.

I. Les conditions préalables à ce type d'enseignement :

- I.1. Rappel des notions :

- *Un cours on line pour quel objectif :*

Le e-learning est une sorte de forme moderne d'enseignement à distance qui utilise les TIC. L'enseignement à distance est un enseignement suivi sans présence d'enseignant. C'est une forme industrialisée d'enseignement (Peters, 1973) qui fait partie d'une famille de méthodes éducatives où l'enseignement se réalise séparément de l'apprentissage (Moore, 1973). Keegan (1980) y rajoutait l'aspect TIC et définissait les six caractéristiques de l'enseignement à distance :

- séparation de l'enseignant et de l'apprenant,
- rôle de l'institution enseignante dans le planning et dans la préparation du matériel pédagogique,
- utilisation de technologies et médias,
- interaction entre enseignants et apprenants,
- possibilité de sessions occasionnelles en tête-à-tête,
- une forme plus industrielle de l'enseignement.

Pour Moore (1990), l'enseignement à distance est l'ensemble des dispositifs fournissant une instruction par communication d'imprimés ou d'information électronique à des personnes engagées dans un apprentissage planifié à un lieu ou un moment différent de ceux auxquels interviennent les instructeurs. Par sa théorie de la " distance transactionnelle ", Moore (1996) met en évidence les effets du dialogue et de la structure d'aide sur l'apprentissage à distance.

Toutes les définitions de l'enseignement à distance mettent l'accent sur :

- une séparation spatiale et/ou temporelle entre apprenant et enseignant,
- un recours aux médias permettant l'apprentissage malgré cette séparation.

A partir du milieu des années 1980 et avec l'émergence des technologies interactives, les définitions de l'enseignement à distance incluent les notions de dialogue et d'interactivité : grâce à l'interaction, l'enseignement à distance faisait sa révolution en un enseignement en ligne. Le e-learning est devenu depuis un nouveau domaine de l'enseignement, qui a pris ses distances aussi bien de l'enseignement présentiel que de l'enseignement à distance.

Les technologies ne suffisent pas, il fallait mettre en place une pédagogie basée sur un dialogue à distance.

Ainsi, la pratique de la formation à distance la plus répandue consiste en textes écrits accompagnés d'exercices, de travaux ou de devoirs (activités d'apprentissage) mais on n'est pratiquement incapable de savoir exactement ce que les apprenants retiennent réellement une fois les évaluations passées. Pour l'encadrement c'est-à-dire les échanges entre étudiants ou avec leur tuteur, le professeur ou l'établissement, on propose aussi des activités dans le but d'aider les étudiants à atteindre les objectifs d'un cours mais sans savoir dans quelle mesure ces activités facilitent l'apprentissage.

Dans ce cas seulement, le e-learning peut être une solution d'amélioration de la qualité des cours puisqu'elle propose une gamme complète de moyens de contrôle et d'« espionnage » des apprenants dans leurs activités, mais aussi une offre pertinente pour certaines niches d'apprenants.

-I.2. Une littérature controversée et des études empiriques rares :

- Quels apports d'un cours on line :

De nombreuses études¹ ont déjà souligné qu'un étudiant peut apprendre plus, et souvent plus vite, avec un cours virtuel en ligne que dans une salle de classe en face à face avec l'enseignant. Les avantages sont nombreux en termes de *flexibilité*, d'*accessibilité*, de *communication* et d'*interactions accrues*, et de *diversité* des modes d'enseignement et d'apprentissage. En général, il en résulte de meilleurs apprentissages et un enseignement amélioré aussi bien pour les élèves que pour les enseignants et souvent plus adaptés aux réalités de ces apprenants. Cette amélioration de la qualité intéresse particulièrement les pays émergents.

D'autres études démontrent qu'il n'existe pas de différence significative entre le *e-learning* et un enseignement plus traditionnel en salle de classe (Ungerleider, 2002) et qu'on n'observe aucune différence, sur le plan des apprentissages réalisés par les apprenants, entre un enseignement en ligne et un enseignement en présentiel (Russell, 1999).

Les taux de réussite des étudiants inscrits dans les formations ouvertes et à distance (FOAD) viennent également appuyer les arguments de Russell. En effet, l'étude² de Gauthier (2001) met en évidence que même si les chiffres disponibles sont rares et confidentiels, la plupart des sources sont concordantes autour d'un taux d'abandon moyen de 80% (de 70 à 90 %), pour tous publics et tous niveaux, toutes formations confondues (internes, universitaires, professionnelles...).

De même, on note que le taux de réussite par discipline dans l'enseignement présentiel à l'Université de Genève³ est deux fois supérieur à celui de l'enseignement à distance (61,3% contre 29,3%).

Par ailleurs, l'étude de Boshier et al. (1997) sur l'efficacité de 127 cours dispensés sur le net met en évidence trois éléments d'efficacité qui semblent, à nos yeux, toujours pertinents aujourd'hui. D'après leurs conclusions : les cours doivent être : (1) attrayants, (2) accessibles et (3) favoriser un haut niveau d'interactivité

Enfin, l'*Institute for Higher Education Policy* (2000) a réalisé une analyse globalisante des recherches et des meilleures pratiques de formation on line. Cette étude met en exergue de nombreuses conditions d'efficacité qui peuvent être regroupées en six catégories :

¹ Voir par exemple les études de la FFFOD

² Etude de l'Observatoire de la formation de l'emploi et des métiers de France

³ www.unige.ch

- le soutien institutionnel,
- le développement et la structure des cours proposés en FOAD,
- les standards liés à l'enseignement et à l'apprentissage,
- le soutien aux apprenants,
- le soutien aux formateurs (professeurs, etc.),
- les modalités d'évaluation

Il s'avère donc qu'un enseignement universitaire en ligne peut être bénéfique s'il obéit à certaines conditions, principalement le bon accompagnement des apprenants mais aussi la présence de facteurs technologiques et matériels difficiles à obtenir pour un pays émergent. En tout cas, et indépendamment de ces difficultés, le e-learning ne peut réussir à toucher les masses d'étudiants et d'enseignants que s'il se présente plus comme une alternative pour appuyer la qualité de l'enseignement classique que comme une révolution qui devra prendre la place de l'enseignement actuel. La solution qui s'impose dans les conditions actuelles est alors un savant mélange entre le traditionnel et le moderne.

- *Une solution qui s'impose :*

Après la fuite en avant pour le tout virtuel, la réalité a vite fait de nous rattraper pour signifier à ces baroudeurs que chaque avancée doit être réalisée sur un terrain sûr. Dans cette optique, si le e-learning se présentait comme une alternative aux dispositifs de formation classique, les « blended solutions » ou « solutions mixtes » sont perçues comme des formules d'innovation et d'évolution des dispositifs classiques.

En effet, les solutions mixtes exploitent le e-learning comme une innovation et un enrichissement des dispositifs utilisés dans une formation classique, mais aussi comme une variation des méthodes d'e-learning pur en leur ajoutant ce qu'il faut de temps de présentiel pour trouver leur pleine efficacité et pouvoir ainsi s'adresser à un public d'émetteurs et de récepteurs suffisamment large.

Les solutions mixtes conservent néanmoins les deux principaux points forts du e-learning :

- le plein usage des technologies de l'information et de la communication, mais sans forcer, c'est-à-dire sans être « l'esclave » de la technologie,
- l'individualisation des dispositifs lorsque c'est nécessaire.

Ces solutions paraissent bien adaptés à un contexte d'utilisation de cours on line dans un contexte de pays émergent.

II. Le e-learning : une méthode à intégrer dans un contexte de pays émergents :

-II.1. Le e-learning dans les pratiques :

Le cours on line étant prêt techniquement et pédagogiquement sur le système d'enseignement virtuel de l'Université Virtuelle de Tunis (UVT⁴) depuis septembre 2005, nous avons décidé de tenter l'expérience mais seulement avec un groupe d'étudiants volontaires. Il ne s'agit nullement de les obliger, mais il faut qu'ils soient intéressés par cette démarche. De plus, ils peuvent renoncer à tout moment. Par ailleurs, il ne s'agit de faire aucune ségrégation entre les étudiants ni dans un sens ni dans l'autre : Le cours est exactement le même dans les deux systèmes et nous n'avons pas cherché à avantager quelque part les étudiants on line. De même le contrôle des connaissances est identique et passé de la même manière, en présentiel

Nous avons attiré un nombre de 33 étudiants sur 223.

⁴ www.uvt.rnu.tn

Nous n'avons pas cherché à savoir systématiquement les raisons qui les ont poussé à suivre cette méthode afin d'éviter le sentiment de souris de laboratoire. Un questionnement informel nous apprend que la première raison c'est de tester une nouvelle expérience et d'utiliser les TIC pour mieux assimiler le cours et avoir une meilleure note à l'examen.

L'établissement universitaire (l'Institut de Gestion de Gabès ISGG) a mis à notre disposition une salle équipée de trois postes de micro-ordinateurs avec connexion internet.

Premier obstacle, l'UVT était dans l'incapacité de mettre à temps le cours sur la plate forme. Les obligations de calendrier semestriel et de répartition des cours, nous ont contraint à installer le cours sur le disque dur de chaque poste et d'utiliser le mail pour dialoguer.

Première réaction des étudiants, ils téléchargèrent le cours soit pour l'imprimer soit pour le charger sur leur ordinateur personnel.

La fréquentation de la salle était irrégulière avec des moments de forte présence et des moments d'inactivité. Au fait, les étudiants semblaient se présenter pendant les heures creuses ou en milieu de journée en abandonnant les extrémités des journées.

Les étudiants semblent travailler en majorité en groupe comme à la bibliothèque.

En l'absence de tutorat en ligne, les étudiants ne pouvaient que contacter directement et individuellement l'enseignant soit par mail, soit en face à face. A la fin et suite à leur demande, nous avons mis en place un forum interne hébergé sur un portail classique, mais vu la démarche tardive (juste avant les vacances de décembre), le forum n'a pas fonctionné convenablement.

-II.2. Le processus du e-learning :

- Le cours :

Il s'agit d'un cours intitulé « Analyse des Valeurs Mobilières » qui concernent des approfondissements sur la finance de marché, principalement. Il sert à préciser des notions vues en 3^{ème} année puis d'étoffer plus ces connaissances. Il comprend trois parties : définition des valeurs mobilières, le marché des valeurs mobilières et le risque de ces valeurs mobilières ...c'est un cours « intégré » c'est-à-dire qu'il regroupe en même temps des dispositifs de cours magistral et des séances de travaux dirigés.

C'est un cours enseigné en français qui n'est pas la langue maternelle des étudiants mais l'enseignant en présentiel utilise souvent l'arabe dialectal afin de mieux expliquer certains concepts ou pour traduire des termes techniques. Cet aspect semble être a priori une des difficultés qu'on rencontrera dans le cours en ligne.

Ce cours, accessible pour les étudiants inscrits à l'Institut sur le site Internet de l'UVT à travers la plate-forme d'enseignement INES⁵ de formation ouverte et à distance (FOAD) qui permet d'accéder directement aux divers documents et outils pédagogiques nécessaires à un bon apprentissage de la matière : du matériel didactique (texte, image, animation, ...) sous forme numérisée et interactive (lien hypertexte), des outils de contrôle (examens des années précédentes) et d'autoévaluation (QCM...) ainsi que des exercices résolus, et enfin des outils de communications avec l'enseignant (email, tchate et forum on line), etc.. L'institut et l'UVT offrent, en principe, une salle Internet dédié pour cette formation avec les postes d'ordinateurs et les connexions nécessaires.

Le cours se déroule sur un semestre (entre le 15 Septembre et le 15 Décembre) soit 13 semaines de cours, à raison de trois heures par semaine. L'avancement dans l'apprentissage est managé par un calendrier établi à l'avance et des séances de regroupement intermédiaires (séances de réponses aux questions) et un test intermédiaire en présence de l'enseignant responsable.

⁵ Interactive E-learning System

- *les regroupements :*

Première réunion : le 27 octobre 2005 : Objet : Démonstration

- Correction de quelques coquilles
- Utilisation du mail
- Date des regroupements

Deuxième réunion : le 15 novembre 2005 : Objet : Regroupement

- Rajouts de graphiques
- Plus d'explication pour les formules (DPS...)
- Forum
- Plus de QCM
- Liste des termes techniques
- « ce qu'il faut retenir »
- annales

Troisième réunion : le 15 décembre 2005 : Objet : Regroupement

- révisions du cours
- remarques sur les exercices
- enquête

- *les mails :*

Nous avons reçu un nombre de 78 mails provenant de 22 étudiants. Nous avons envoyé 16 mails d'information pour tous et 34 réponses aux questions mail.

Les questions posées concernent quelques clarifications de notions de cours et des tentatives de réponses aux exercices. Il est à signaler qu'une coquille dans les réponses aux QCM a attiré l'attention de la majorité des intervenants. Les réponses ont été fournies soit au cas par cas soit à la totalité des étudiants quand cela s'avère nécessaire. Par contre le forum n'a pas fonctionné, malgré que les étudiants le demandaient et ceci probablement à cause de sa mise en œuvre tardive.

- *Améliorer la qualité de l'enseignement supérieur :*

La pratique du e-learning actuellement nous paraît être une adaptation d'un certain nombre d'expériences individuelles hétérogènes. Pour être réellement une source de qualité et d'innovation, elle doit être évaluée et contrôlée et ceci dans un contexte de blended solutions.

Après la phase d'enseignement, il est nécessaire non seulement d'évaluer les apprentissages mais aussi en ce qui nous concerne, d'évaluer notre méthode et de la comparer à la méthode classique.

-II.3. L'enquête menée auprès des étudiants :

- *Méthodologie :*

L'enquête auprès des étudiants a été menée en deux parties :

1. Un questionnaire de terrain : Il s'agit de savoir comment les étudiants ont réagi en utilisant ce mode d'enseignement ? ce questionnaire est anonyme afin de ne pas influencer les répondants et de recevoir des réponses de complaisance.
2. Etudes des dossiers des étudiants : Il s'agit de savoir qui sont les étudiants qui ont choisi ce mode d'enseignement mais aussi de voir s'il y a une différence entre les résultats des étudiants ?

- *Etude en cours* :

Echantillon : 16 sur 33 étudiants volontaires en maîtrise de finance de l'Institut Supérieur de Gestion de Gabès.

Objectif : établir un premier bilan de la pratique de l'enseignement virtuel d'un cours en finance au sein de l'université tunisienne.

Ceci concerne particulièrement :

- L'appréciation générale sur les différents aspects du cours,
- Le but assigné et le pouvoir de l'atteindre,
- La capacité du cours à assurer un apprentissage suffisant en l'absence de l'enseignant,
- les conditions de son utilisation,
- le tutorat en ligne.

On s'intéresse aussi :

- aux raisons qui ont amené à ce choix,
- aux raisons qui ont amené, le cas échéant, à un abandon, total ou partiel,
- à la satisfaction retirée,
- aux opinions exprimées.

- *Résultats* :

1. Le dépouillement des questionnaires remplis sur papier et des questionnaires reçus par mail indique que pratiquement tous les questionnés acceptent et valorisent cette nouvelle méthode d'apprentissage tout en ayant du mal à quitter leur ancienne méthode d'apprentissage. En même temps ils sont exigeants en terme de qualité technique et en connectique dans l'utilisation de ce cours.
 - En première partie, à la question 1 sur l'appréciation des différents aspects du cours, on a des réponses de type « moyen » (37%) et « bon » (33%) qui dominant.
 - A la question 2 sur l'apport relatif du cours en ligne par rapport à un cours classique, celui-ci est perçu par plus de 71% des apprenants. Les sections comportant des calculs sont moins bien appréciés.
 - A la question 3 & 4 sur l'autonomie du cours, plus de 71% des questionnés pensent qu'il est suffisant mais avec un lien mail avec l'enseignant. Ceci est compréhensible car ce n'est pas un cours à distance classique mais un cours en ligne qui ne peut fonctionner correctement qu'avec un contact avec l'enseignant. Les étudiants qui pensent que ce cours n'est pas autonome à cause des difficultés rencontrées pour comprendre les démonstrations de certaines formules.
 - A la question 5 sur l'éventualité d'un abandon, on observe un taux de 21% d'abandon et de retour à un cours classique ceci à cause d'une mauvaise organisation personnelle et de gestion du temps et aussi pour mieux comprendre les parties « techniques » de ce cours.
 - En deuxième partie, à la question 6 sur le tutorat proposé par mail, les questionnés pensent que c'est essentiel pour plus de 78% d'entre eux.
 - A la question 7 sur les réponses au mail, les étudiants sont en majorité « moyennement satisfaits » (64%) et totalement satisfait (29%).
 - A la question 8 & 9 sur la façon d'utilisation de ce cours, celle-ci a été jugée normale par la quasi totalité des apprenants (93%) ; on remarque aussi la scission des apprenants en deux groupes pratiquement de même poids : le premier utilise le cours sur support papier (43%) et le deuxième utilise le net (50%).

- En troisième partie, à la question 10 sur le rythme suivi par les étudiants, celui-ci est majoritairement irrégulier (71%)
- A la question 11 sur le lieu d'apprentissage, deux endroits sont dominants, l'institut et aussi chez eux.
- A la question 12 sur le retour en cours présentiel, environ 57% avouent un retour au présentiel et ceci particulièrement pour les séances programmées pour corriger les exercices, d'autres apprenants avouent une peur de manquer quelques explications faites en présentiel.
- A la question 13 sur l'appréciation globale de ce cours, celui-ci est apprécié à environ 93% ce qui semble encourageant mais logique vu que les volontaires sont a priori des convaincus. De plus, ceux qui ne l'apprécient pas évoquent des raisons liées plutôt au matériel qu'à la pédagogie. Enfin, cette question est à rapprocher avec la question 1 sur l'appréciation point par point de ce cours où il n'y a pas plus de 55% d'étudiants qui apprécient « bien » ou « très bien » le cours (mais en rajoutant 37% qui apprécient « moyen », on obtient 92% d'appréciation positive).
- Enfin la question ouverte N°14 sur les recommandations présente un ensemble d'avis avec notamment, l'exigence d'une affectation d'un responsable dans la salle dédié pour le cours Internet à l'institut, un matériel informatique et des connexions meilleurs, mais aussi de point de vue pédagogique, plus d'interactivité, de schémas, de contact par mail ou chat...on exige même plus de cours on line, ce qui est encourageant...

Ceci signifie que globalement, le cours a été apprécié positivement par les étudiants, il n'y a pas eu de phénomènes de rejet individuel ou collectif. Néanmoins, un certain nombre de lacunes a été mis à jour et proposé pour amélioration. Il est nécessaire à ce niveau de conforter cette première impression par l'étude des résultats des étudiants aux examens.

2. l'étude comparative des résultats et des notes obtenues par les étudiants montrent que les 33 étudiants ayant suivi le cours on line ont de notes légèrement meilleures et réussissent de meilleurs résultats. Ces conclusions sont résumées dans le tableau suivant :

	Etudiants en ligne			Tous les étudiants		
	examen	CC	moyenne	examen	CC	moyenne
Notes AVM 1 ^{ère} session	8,45	11,64	9,25	10,33	12,89	8,54
Notes AVM 2 ^{ème} session	10,32			09,15		
Moyenne générale	10,51			09,77		
Taux de réussite 1 ^{ère} session	63,6%			42,6%		
Taux de réussite 2 ^{ème} session	91,7%			73,4%		
Taux de réussite global	96,9%			84,8%		

Tableau I- Résultats des étudiants

On remarque que les étudiants ayant suivi le cours en ligne ont un taux de réussite à la première session de 20% supérieurs à la promotion et qu'à la suite de la 2^{ème} session pratiquement la totalité a réussi la maîtrise, alors que environ 15% des étudiants de la promotion n'ont pas eu leur maîtrise cette année là.

Faut-il en conclure qu'il suffit de suivre le cours en ligne pour réussir ? Certainement pas car les conditions exogènes qui ont poussé les étudiants à suivre ce cours interviennent fortement. La sélection s'est faite naturellement à l'entrée même si nous avons tenté de l'éviter en donnant la chance à tous. La possibilité de contacter son professeur par mail à n'importe quel moment, de

relire une nouvelle fois le cours chez soi... n'est pas facile pour tout le monde. Parmi les conditions d'efficacité des formations en ligne, la motivation des étudiants est essentielle. « *des apprenants plus intéressés, mieux disposés à relever les défis inhérents à l'apprentissage en ligne, seront plus susceptibles de réussir* » (Karsenti et Larose, 2001). De nombreux retours d'expériences de cours en ligne concluent que les étudiants qui réussissent sont ceux qui sont motivés par l'obtention de ce diplôme (pour l'emploi, la promotion...) même s'ils travaillent en même temps, alors que des étudiants « classiques » n'obtiennent pas les mêmes succès.

Il est donc nécessaire de re-réaliser cette comparaison avec deux populations appariées en terme d'accès au cours et en terme de « culture » informatique et internet.

En conclusion, il paraît que notre échantillon présente deux populations distinctes : d'un côté un groupe ayant accès à Internet et ayant une tradition dans ce domaine, et d'un autre côté, une population, qui n'a pas eu cette chance mais qui demeure curieuse et intéressée par ce phénomène.

Conclusion :

Le bilan de cette expérience, mené à l'aide des résultats des étudiants et de leur évaluation du cours, a permis d'établir en premier lieu que le cours est apprécié du fait d'un contenu facile à assimiler (cours en français qui n'est pas la langue maternelle des apprenants) et bien organisé, de constater en second lieu d'une relative bonne exploitation des possibilités offertes par Internet, de l'autonomie et de la liberté d'action importante lors de l'apprentissage de la matière. Enfin, les résultats obtenus aux examens sont positifs. En revanche, le principal mécontentement des étudiants est lié aux difficultés techniques, à un certain isolement par rapport à l'administration, en plus du manque de la présence physique de l'enseignant et « de se retrouver face à une machine ».

Vu les résultats positifs enregistrés, ce cours a été jugé utile pour l'amélioration de la qualité des cours enseignés à l'ISGG. Il a été décidé de poursuivre et d'étendre l'expérience sur un nombre d'étudiants plus important ; au fait, sur la totalité de la prochaine promotion d'étudiants en maîtrise de finance de l'ISG Gabès.

BIBLIOGRAPHIE :

Albero B. Et Dumont B « *les TIC dans l'enseignement supérieur : pratiques et besoins des enseignants* » rapport enquête ITEM-Sup, ministères de l'éducation et de la recherche, Mai 2002

BAHRY J. « *F.O.A.D. et e-learning, l'heure des solutions mixtes : état des lieux, questions et paradoxes* » table ronde animée par, Les 3èmes Rencontres du fffod, Mars 2002

Boshier R, Mohapi M, Moulton G, Qayyum A, Sadownik L., Wilson M. « *Best and worst dressed web courses: Strutting into the 21st century in comfort and style.*» *Distance Education - An International Journal* 1997; 18 : 36-49.

Gagné P. et al. « *Les Activités D'apprentissage Et D'encadrement Dans Des Cours Universitaires À Distance: Le Point De Vue Des Apprenants* » *Revue de l'éducation à distance* printemps 2002, vol 17, N°1, 25-56.

Institute for Higher Education Policy. « *Quality on the line : Benchmarks for success in Internet-based Distance Education.*» IHEP : Washington, (DC), 2001

Musy A., Picquet C. « *l'enseignement à distance : de la théorie à la pratique* » Académie de l'Agriculture de France, 2002

Russell TL. « *The no significant difference phenomenon.*» North Carolina: NCSU Office of Instructional Telecommunications, 1999;

Ungerleider C. « *Information and Communication Technologies in Elementary and Secondary Education* ». Toronto : Conseil des ministres de l'Éducation du Canada, 2002

WEBOGRAPHIE :

Deschênes A.J. et al. « *Les Activités D'apprentissage Et D'encadrement Dans Des Cours Universitaires À Distance: Le Point De Vue Des Concepteurs* »

<http://cade.athabasca.ca/vol16.1/deschenesetal.html>

Karsenti T. « *Comment favoriser la réussite des étudiants d'Afrique dans les formations ouvertes et à distance (foad) : principes pédagogiques* ». TICE et développement, Numéro 02, 9 octobre 2006,

<http://www.revue-tice.info/document.php?id=696>.

WALCKIERS M. « *L'enseignement à distance* », UCL-IPM, 22.06.2001

<http://www.ipm.ucl.ac.be>

Annexe
QUESTIONNAIRE COURS ON LINE

Ce questionnaire anonyme s'insère dans le cadre d'une étude sur la perception et la qualité des cours enseignés. Nous vous remercions pour votre collaboration.

1. A propos du cours AVM on line, que pensez vous :

	Très Mauvais	Mauvais	moyen	bien	très bien
De la forme					
du fond (progressivité d'apprentissage)					
de la rédaction					
des schémas					
des évaluations					
de l'organisation (plan)					

2. Pensez vous que le cours on line vous a facilité la compréhension du cours (plus qu'un cours classique) ? :

- OUI, Sur quelles parties :
- NON, Sur quelles parties :

3. Etes vous capable de vous en contenter et de ne plus assister au présentiel :

- OUI
- OUI mais avec email
- NON

7. Comment jugez vous les réponses mail :

	Non satisfaction	Moyenne satisfaction	Total satisfaction
Clarté			
rapidité			
Pertinence			

8. Comment avez-vous trouvé l'utilisation du cours :

- Aisée
- Normale
- Laborieuse

- à l'ISGG, salle Internet de 3^{ème} cycle
- chez moi
- autres :

9. Comment avez-vous utilisé ce cours :

- Simple support de cours sur papier
- Support de cours sur mon ordinateur
- Cours à distance
- Cours + mail+ Internet

12. Avez-vous depuis assisté au cours en présentiel :

- NON
- OUI, Combien de fois :
Pourquoi :

10. À quel rythme avez-vous utilisé le cours :

- régulier 3H par semaine
- irrégulier
- juste à la fin du semestre

13. Etes vous satisfaits globalement par ce cours ?

- OUI
- NON

Si non pourquoi ? :

11. où utilisez vous le cours :

14. Avez-vous des recommandations à apporter :

- NON
- OUI, détaillez :